

un chapelet, une série de petits grains sur lesquels glissent nos journées. Mais de même que la récitation du chapelet n'est pas la répétition machinale d'une même formule, mais qu'elle est une prière continue qui s'enflamme à mesure qu'elle dure, ainsi de la vie chrétienne, elle n'est point la suite d'événements monotones mais la série indéfinie des actes méritoires qui nous ramènent à Dieu.

Ce qui donne à la récitation du Rosaire son prix surnaturel est la méditation des mystères qu'il célèbre ; ainsi de la vie chrétienne, ce qui lui donne son prix caché c'est qu'elle est animé d'un principe divin, elle est la sanctification de l'homme par ces trois sentiments qui divisent son existence : la joie, la douleur, l'espérance.

La joie.—Le premier des mystères que médite le Rosaire c'est celui de la joie. De dizaine en dizaine l'esprit descend du ciel avec l'archange et assiste à l'annonciation, à la conception ineffable du Verbe de Dieu dans le sein immaculé de Marie ; avec celle-ci il court par les montagnes jusque chez Elizabeth, pour revenir à la crèche écouter l'écho lointain des mélodies célestes, et recevoir la visite des puissants d'Orient. Cette méditation, cette pensée constante des joies de la Ste-Vierge donne au chapelet son mérite et sa valeur. Ainsi de la vie chrétienne. Elle a aussi ses joies. Le même Dieu qui a attaché tant de plaisir à l'exercice des facultés de notre corps, de notre cœur, de notre esprit, le même Dieu veut aussi que dans le plan de la Providence à notre égard, il y ait des heures de joie. Bien plus il veut que nous soyons nous-mêmes les ouvriers cette joie. St-Paul n'a-t-il pas écrit à Corinthe " Que chacun donne ce qu'il a décidé en son cœur, non pas à regret et par nécessité, car Dieu aime celui qui donne de bon cœur," (II Cor. IX. 7.) Ainsi la joie est dans la vie chrétienne un principe de sainteté. Si la joie est, j'allais dire naturelle, ou involontaire, si elle nous vient un peu comme le rayon du soleil, ou le souffle rafraîchissant de la brise, elle est aux yeux de Dieu l'artisan du salut. Dieu veut qu'alors l'âme fasse sa provision de vertu pour les jours qui pourraient venir plus sombres et plus tristes. De même qu'en été Dieu veut la culture du champ,